FEUILLETON DU 18 JUIN. — N° 100

CRIME DE PASSION

PAR

Jules MARY

DEUXIÈME PARTIE

L'ÉVADÉ

Après avoir longé les dépendances du Palais de Justice, la prison joint au Midi et à l'Est un vaste et beau jardin dont elle n'est séparée que par un ancien mur de fortifications. Ce jardin appartient à une maison ayant deux façades, l'une sur le jardin même et l'autre sur la rue d'Angleterre.

Faisant suite à la façade de cette maison, et en descendant la rue d'Angleterre, le jardin est séparé de la rue par un mur épais très élevé, à peu près infranchissable sur la plus grande partie de sa longueur, mais qui se délabre à son extrémité au point où il arrive se fondre à la ruelle d'Angleterre.

Le long de ce mur sont appuyés deux petits bâtiments appartenant à un tonnelier.

Un des deux toits arrive à la hauteur du mur.

Nous avons tenu à donner ces détails précis à nos lecteurs, afin de leur mieux faire comprendre les difficultés que présentait la tentative rêvée par Jean Vandale.

Les évasions de la prison de Blois sont très difficiles, sinon impossibles.

C'était une évasion, pourtant, que rêvait le malheureux, dans le désespoir d'une situation qu'il voyait sans issue.

Depuis quelques jours, il y pensait, il s'y préparait, faisant toutes les observations nécessaires à son projet.

L'esprit en éveil, il ne laissait échapper aucun détail.

Il s'était rendu compte de tout ce qui pouvait l'intéresser, de tout ce qui pourrait faciliter ou entraver une tentative d'évasion, des heures de ronde des heures de garde, du personnel, de ses habitudes, de la surveillance générale.

Le personnel de la prison se composait d'un gardien chef, d'un gardien ayant le titre de commis greffier chargé des écrous et de la partie administrative, de trois gardiens ordinaires plus spécialement chargés de rondes et de la surveillance des cellules et d'un gardien-portier.

En outre, Jean Vandale avait remarqué que toutes les nuits, de six heures du soir à six heures du matin, une escouade d'un régiment de ligne en garnison à Blois était détachée de la caserne et passait les douze heures de nuit à la prison.

Tel était l'hôtel du Coq-Rouge.

Pendant les heures de promenades réglementaires dans le préau, Jean Vandale avait essayé d'examiner la possibilité sortir par où on l'avait fait entrer, à l'aide d'une ruse quelconque qui lui eût fait franchir les derniers obstacles...

Il avait pu observer, lorsque Noël était venu le visiter et que le gardien-chef l'avait introduit dans la pièce servant de parloir, comment se constituait la prison de ce côté là.

La lourde porte massive ne s'ouvre que lorsque le portier a fait glisser le judas et examiné le visiteur.

Cela, pour l'extérieur et pour ceux qui entrent.

Mais pour Jean Vandale qui voulait sortir ?

Il lui eût fallu franchir une haie à claire-voie faite d'énormes barreaux de fer, toujours fermée, séparant la cour et les bâtiments de droite d'un long couloir sur lequel donne le cabinet du gardien-chef ; ce couloir est terminé à son autre extrémité par une porte à barreaux en tout semblable à la première de l'autre côté de cette porte est une sorte d'antichambre, puis la porte massive de l'entrée de la prison, ouvrant sur la rue Beauvoir, sur la liberté !

Il était impossible de s'évader de ce côté-là.

De sa cellule il essaya de voir les environs.

Sa cellule était située au troisième étage de sa prison.

La fenêtre munie de grilles solides était trop haut percée pour qu'il pût y atteindre.

Mais en plaçant l'escabeau sur son lit il y réussit cependant.

Il ne réussit qu'à apercevoir une partie du panorama de Blois, toute une forêt de cheminées, et toute une avalanche de toits, dévalant en pente rapide vers la Loire dont on devinait la large vallée du côté du faubourg de Vienne.

Qu'y avait-il sous ses fenêtres ?

Était-ce la muraille une de la prison jaune et triste, sans aspérités par conséquent sans chance de descente, et le préau dans le bas, c'est-à-dire la prison toujours...

Ou bien s'il occupait l'angle des bâtiments, comme il le pensait, y avait-il sous ses fenêtres quelque toit disposé rapprochant la distance qui séparait du sol sa cellule ?

Du préau, il ne pouvait voir sa fenêtre, mais il put, presque mathématiquement calculer à quelle place elle se trouvait.

Il lui parut qu'elle devait donner sur le grand jardin aboutissant à la ruelle d'Angleterre, séparé de la prison par la muraille dont nous avons parlé.

Comme il voulait une certitude, il interrogea quelques détenus habitués du Coq-Rouge, braconniers ramassés en Sologne et qui régulièrement s'arrangent pour venir passer chaque année la mauvaise saison à la douce chaleur de la prison sous l'œil paternel des gardiens qui sont devenus de vieilles connaissances, presque des amis !...

Il eut bientôt tous les détails qu'il voulut.

Sa lucarne, presque à l'angle, s'ouvrait sur le vide au bas duquel, à quinze ou vingt mètres, était le préau.

Mais la muraille du jardin aboutissait à trois ou quatre mètres de là, à gauche, de telle sorte qu'en descendant de sa cellule par une corde, il se trouverait passer à trois ou quatre mètres de la muraille...

Ces trois ou quatre mètres de vide qu'il lui faudrait franchir constituaient en somme la plus grosse difficulté de son évasion.

Scier un barreau n'était rien dans sa cellule.

Attacher la corde apportée par Hélène et se laisser glisser par une nuit sans lune, ce n'était rien encore, bien qu'il ne fut pas robuste.

Il savait que dans le préau il n'y avait point de gardiens ni de factionnaires la nuit.

Et il savait également que le mauvais état de la muraille séparative du jardin empêchait qu'on y fît des rondes.

La muraille, il ne savait trop où elle aboutissait, ni à quoi elle lui servirait, ni s'il pourrait en descendre.

Les renseignements des braconniers détenus n'avaient pu l'en instruire et il n'avait pas osé non plus pousser plus loin ses questions dans la crainte d'éveiller leur curiosité.

Dès qu'il eut entre les mains la lime et les cordes, il se mit à l'œuvre jour et nuit.

Il n'éveillait aucune défiance.

On ne le surveillait pas.

Il put, sans être surpris, travailler tout à son aise.

Au bout de deux jours le barreau fut scié.

Il l'ébranla vigoureusement, par secousses régulières, et comprit que là, il ne rencontrerait plus de résistance ; il lui suffirait d'une dernière poussée pour l'enlever.

La nuit il grimpa sur le tabouret placé sur le lit et passa la tête par les barreaux qui lui offraient maintenant, en s'écartant, la place nécessaire.

Et il inspecta les environs.

Les détenus ne l'avaient pas trompé.

A une dizaine de mètres, sous lui, vers sa gauche, commençait la muraille du jardin de la maison voisine.

Si sa lucarne avait été située juste au-dessus du mur, rien n'eût été plus simple que de s'y laisser glisser.

Mais il y avait ce vide de quelques mètres à franchir, au hasard d'une descente périlleuse.

Il eut envie d'essayer, ce soir-là.

Mais la nuit était trop claire.

Il eût couru le risque d'être aperçu et signalé.

Il attendit au lendemain, rajusta le barreau, frotta la coupure trop brillante avec de la poussière, y introduisit un peu de mie de pain mouillée.

Pendant toute la journée du lendemain il eut la fièvre.

Il lui semblait, toutes les fois que tombait sur lui le regard d'un gardien, que son projet était deviné, rendu impossible...

Pourtant il ne lui fut rien dit.

Dans l'après-midi, alors qu'il rêvait au projet, qu'il était décidé, coûte que coûte, à mettre à exécution le soir même quelle que fût la nuit, tout à coup il entendit les pas et les clefs du gardien de l'autre côté de sa porte.

Il tressaillit.

Jamais le gardien n'entrait dans sa cellule à pareille heure...

Que se passait-il ?

Qui venait ?

Que lui voulait-on ?

La clef fut introduite dans la serrure, tourna avec un bruit strident et la porte s'ouvrit.

Le gardien s'effaça.

Et ce fut M. d'Aigurande qui apparut.

La porte se referma, le gardien resta au dehors.

M. d'Aigurande venait apprendre à Georges Gordon qu'il s'était renseigné en hauts lieux, qu'il avait su intéresser à la cause du détenu des personnages influents et il conseillait au vieillard de demander sa grâce au chef de l'État. Il laissait entrevoir que le vice de travail, de repentir, de conscience et de gloire qui avait été la sienne depuis le moment de Christiane lui chanterait plaidait en sa faveur de l'indulgence.

Dans quelques jours, Georges devait reparaître devant ses juges.

A suivre.

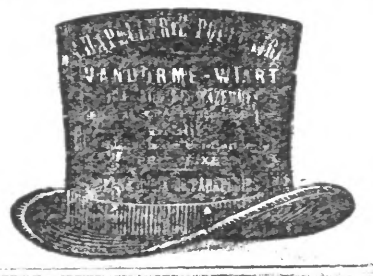
Les Médecins sont unanimes à reconnaître, après essais, qu'un seul remède guérit réellement les **Échauffements, Ecoulements, Blennorrhagie et toutes les maladies des voies urinaires** chez l'homme et la femme :

LES CAPSULES VERTES

Green Capsules du Dr BENDERS
ex-major des troupes coloniales anglaises
(inoffensives, composées d'extraits d'herbes des tropiques)

Le DÉPURATIF du même docteur est souverain contre les **Vices du sang, les Maladies de la peau, Dartres, Eczémas, etc., et tous les accidents syphilitiques.**

DÉPOTS dans les pharmacies de MM. LECLERCQ, Grande-Place, à Lille; GERRETH, 15, rue du Chemin-de-fer à Roubaix; VANNEUFVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing; BLANCKAERT, à Wattrelos; MONTAIGNE, à Mouveaux, LEGAY, Grande-Place, à Lens; Vasseur, rue des Treilles, à Bethune; SAINTIVE, rue Pasteur, à Hénin-Liétard; Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais
Pour la Belgique : Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.



CHAPELLERIE ÉCONOMIQUE
Maison J. VANDAMME et H. BASSAGET
LILLE, 75, Rue Esquermoise, 75, LILLE
(EN FACE LA RUE BASSE)

Specialités de 3.90 5.60 7.60. — Nouvelle création de l'Hectorin parable 2.60. — Chapeaux soie et satin 6.50 7.60 10.60 etc. Chapeaux feutre extra 8.60 10.60 12.60 etc. — Casquettes cyclistes et autres de 0.75 à 3.60. — Beau choix chapeaux fantaisie pour Dames et Fillettes de 1.25 au 10.60 — Chapeaux paille de 0.75 à 10.60. — Articles pour 1re communion.
Nota. — Tous nos articles, moyennant de 1re qualité et de provenance de fabricants ayant obtenu les plus hautes récompenses, sont vendus de 20 à 30 0/0 meilleur marché que partout ailleurs. En outre, une remise de 5 0/0 sera faite à Messieurs les Professeurs, Instituteurs, étudiants et aux abonnés des maisons de crédit qui se feront connaître.

DEUX TIRAGES POUR UN franc
Les billets émis dès maintenant participent aux 2 Tirages
LOTERIE DES ENFANTS TUBERCULEUX
Autorisée par arrêté ministériel du 10 Janvier 1900
6 GROS LOTS
250.000 f
100.000f — 50.000f
1 lot de 20.000f | 1 lot de 10.000f | 15 lots de 5.000f
30 lots de 1.000 | 30 lots de 500 | 1500 lots de 100
1680 lots répartis en 2 tirages pour 700.000 fr.
Tous les lots payables en argent.
AVIS
Les billets pris dès maintenant participent aux 2 Tirages
1er TIRAGE
10 JUILLET 1900
1 Gros Lot de 100.000 Francs
1 lot de 20.000f — 3 de 5.000f — 10 de 1.000f
510 lots de 100 à 500 fr.
Le Billet : UN fr. — On trouve des billets dans toute la France, chez les principaux débitants de tabac, libraires, etc.
Pour recevoir à domicile, s'adresser au SIÈGE du COMITÉ, 35, r. Miromesnil, Paris, en joignant à la demande le montant des billets et une enveloppe timbrée pour leur envoi.

Société Générale de Publicité
Capital : 2 MILLIONS
1, Place du Marché-aux-Poulets 1, LILLE
ANNONCES DANS TOUS LES JOURNAUX
France et Etranger
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE
Réclames dans les Tramways
et sur le rideau du Grand Théâtre de Lille

RHUMATISME
et VICES du SANG
Guérison par le traitement des docteurs STAES et LO
DEMANDER BROCHURE GRATIS
Pharmacie DENIS, Paris

ECOULEMENTS
récents ou anciens
Guérison rapide et assurée
par
L'Injection Japonaise
Prix : 3 f., franco mandat 2,85
Pharmacie A. Ferraille
283, rue de Paris, LILLE

IMPUISSANCE
pertes séminales incontinence d'urine. Guérison assurée par les Pilules FERRAILLE Prix 4 francs, envoi franco contre mandat. pharmacie A. FERRAILLE, 283, rue de Paris, 283, Lille.

AVIS
Le journal l'*Egalité de Roubaix-Tourcoing* a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'Imprimerie Ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité et avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.

ROBES ET MANTEAUX
COUPE et Travail soignés
MADAME LESUR
Recommandé à nos aimables lectrices
La Maison, ne travaillant qu'au comptant, peut faire un prix modéré, tout en garantissant une coupe élégante, un travail soigné et de bon goût.
12, Rue des Champs, ROUBAIX

POTINS DU JOUR
Tous les habitants du pays seront heureux d'apprendre que le *Dépôt central des cafés* 26, rue Ordener à Paris, vient d'étendre ses services en Province. Nous pouvons désormais rendre comme les Parisiens du bon café à des prix vraiment sans exemple. Par exemple, 2 fr. 2 fr. 40, 2 fr. 60 etc. le kilo. Sur simple demande *au Dépôt central des cafés* on enverra le catalogue *franco* avec ses prix en regard.

Avoine Foudroyante
pour détruire
RATS, SOURIS, TAUPES MULOTS, etc.
destruction garantie et complète dans les vingt-quatre heures, sans danger pour les animaux domestiques.
Prix du paquet . . . 1 fr.
6 paquets, . . . 5 fr.
Envoi franco à domicile contre mandat ou timbres adressés à H. PIGOT, rue Avron, 130, Paris.
Demande des dépositaires.

FABRIQUE A CÉDER pr. Paris un produit à nettoyer pr. cuisine. Marq. déposée. Mach. vap. 3 chev. 3 vol. Pavill. d'habit. net. 20.000. Prix 8.000. BONNECAZE, 52, R. Etienne-Marcel, Paris.

SYPHILIS
VICES du SANG
Guérison assurée par la
MÉTHODE VÉGÉTALE
du Docteur C. STAES
Nota. — Le docteur C. STAES, de Baisieux-lez-Lille (Nord), répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.
GRANDE BROCHURE
Brochure gratuite contre timbre

MAISON M. FÉVRIER & Cie
TAILLEURS
2 et 4, Grande-Rue — ROUBAIX — 2 et 4, Grande-Rue
Draperies Hautes Nouveautés
Vêtements Confectionnés et sur Mesure
Maison de Premier Ordre
et de CONFIANCE, ne livrant que des Articles absolument garantis
16 SUCCURSALES

PARIS-PLAGE
Par ETAPLES (Pas-de-Calais)
A trois heures environ de Paris et de Londres — Tramways électriques d'Etaples à Paris-Plage
PLAGE BORDÉE PAR UNE FORÊT DE 1000 HECTARES
Les émanations bienfaisantes des Pins qui s'y mêlent à l'air marin, en font une Station d'été — et aussi d'hiver — exceptionnelle au point de vue hygiénique
S'adresser à
MODERNE-OFFICE
G. ROHRBACKER,
Pour location de CHALETS, VENTE DE TERRAINS
Propriétés et Fonds de commerce — Publicité, Représentation

TOUX, RHUMES, GRIPPE, BRONCHITES, CATARRHES, MAUX de GORGE, etc., etc.
Calmes immédiatement et Guris en MOINS DE 48 HEURES par les
PASTILLES BRACHAT
à la SÈVE de PIN, au LACTUCARIUM et à la CODÉINE
100.000 LETTRES DE FÉLICITATIONS DE MÉDECINS ET DE MALADES
1 fr. 50 la Boîte dans toutes les Pharmacies
Exiger le Cachet en trois couleurs et les signatures BRACHAT et Dr PILLET

Argent à la Bourse Mars de Sociétés. — A vendre à l'Agiotage. Nombreuses Félicitations. — ENVOI GRATIS. GAILLARD, 5, Rue Feydeau, PARIS

LAXATIVE BOUTILLIER
Laxative et Dépurative
En vente depuis plus de 10 ans, elle guérit rapidement les Maux d'Estomac, Rhumatismes, Névralgie, etc.
Le paquet 0,60 — Par la Poste 0,75
PHARMACIE BOUTILLIER
LILLE — 24, rue des Suaires — LILLE

IMPRIMERIE OUVRIÈRE
28, Rue de Fives, LILLE
Gérant : P. LAGRANGE
FACTURES - MANDATS - REGISTRES
Circulaires, Prospectus
TÊTES DE LETTRES. - CARTES DE COMMERCE ET DE VISITE
Avis de Naissance et de Mariage
SPÉCIALITÉ DE LETTRES DE FAIRE PART DE DÉCÈS ET D'OBITS
AFFICHES DE TOUS FORMATS
EXÉCUTION RAPIDE DE TOUTE COMMANDE

Lits en Fer
Lits-Cages
Elastiques pour Meubles
Eugène HUYGE
dit PONTHIEU
11bis, Rue du Marché-aux-Fromages, 11bis
LILLE
près de la Brasserie Universelle
derrière le Théâtre

La NOUVELLE MAISON
20, rue Nain
ROUBAIX
VENTE A CRÉDIT
DE
toutes Espèces de Marchandises
aux conditions ci-contre.
Pour un achat de 50 f. on paie 1 f. par semaine
Pour un achat de 100 f. on paie 2 f. par semaine
Pour un achat de 150 f. on paie 3 f. par semaine
Pour un achat de 200 f. on paie 4 f. par semaine
Découpez cette annonce, présentez-la à LA NOUVELLE MAISON *et vous obtiendrez un* Magnifique Chapeau *en feutre souple (forme Mères ou feutre Boer) au prix incroyable de* 1.95

BEURRES garantis PURS
BRETAGNE : frais 1re qualité. 1 f. 15 le 1/2 kilo
CADEL : extra fin, de table. 1 f. 30 le 1/2 kilo
FROMAGERIE
207, Rue Léon-Gambetta, 207, LILLE
Prix spéciaux pour pâtisseries, restaurants, etc.

Que tous ceux qui sont atteints
de n'importe quelle maladie secrète, de Blennorragie, Coulements, Leucorrhées, Maladies des voies urinaires, n'hésitent pas un seul moment à faire usage des spécialités qui se trouvent en vente à la Pharmacie Lecercle, 12, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — Au bout de cinq jours ils seront convaincus que c'est le seul moyen qui guérit radicalement toutes les maladies ci-dessus, absolument garantis, et que par la rapidité d'action est de tous le moins cher.

UN CONSEIL
Ne manquez pas MADAME, en allant à l'Exposition si vous êtes malade ou dans un état de santé douteux, de vous adresser à une personne experte, de renom : visite à Madame LA CHAPELLE maîtr. sage-femme, 27, rue Monthabor, PARIS.

MALADIES DES FEMMES, STÉRILITÉ. Les produits SIMPLES et rationnels employés par Mme LA CHAPELLE, sage-femme, garantissent la suppression de la stérilité et la guérison des maladies spéciales de la femme en évitant toute opération, et sans dérangement. Consultations de 2 à 5 h. et les dimanches de 10 à 12 h. 27, rue Monthabor, PARIS.

MESSAGERIES CENTRALES
44, Grande Place, LILLE
J. Barbet Etienne, BACROT Suc
Expéditions grande et petite vitesse, France et étranger. Camionnage de la gare à domicile et vice-versa. Distribution de colis en ville et banlieue. Agence en douane. Colis postaux. Enlèvement des vins. Déménagements. Sur demande, on prend à domicile et on livre à l'arrivée les renseignements de la gare en adressant les av. 44, Grande Place.

POMMADE DERMATIQUE MOULIN

Cette pommade guérit les *Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Acne, Eczéma, Dartres, Herpès, Hémorroïdes, Pellicules*, ainsi que toutes les maladies de la Peau. Elle arrête la *chute des cheveux et des cils* et les fait repousser.
« Monsieur, votre Pommade m'a complètement guéri de l'*Eczéma qui me couvrait tout le front et une partie du visage au dessus des yeux et tout le nez.* DUSSUT.
VIARGCIT BUNDO
« Commissaire spécial de police au Perthus (Pyrén. Orientales)
« Monsieur, vous m'avez guéri d'une *maladie de peau* insupportable que je soignais en vain depuis quatre ans.
MENARS Huissier à Sameon (Gard).
Se vend au dépôt des *Pilules purgatives et dépuratives Morisson-Moulin, 2 fr. 50 le Pot.* Envoi franco par la poste. Pharmacie MOULIN, 90, rue Louis-Legrand, *Paris*, et les bonnes Pharmacies.